

Chronique de Gathbesi N°14

22 Mai 2020

Coronavirus statistiques népalaises du 22 mai au matin : 457 personnes infectées, 3 décès de personnes jeunes (!), 49 guérisons. Situation bien sûr très faible par rapport à ce qui se passe en France et en Europe, mais c'est inquiétant. 3 personnes sont porteuses du virus dans le village en face du nôtre. Les masques utilisés ici pour la pollution n'auront aucune efficacité et seront utilisés vingt fois ou plus sans lavage à 60°. S'il faut se déplacer en urgence vers un hôpital équipé à Kathmandu ce sera 7 heures de piste et route si on trouve un véhicule.

Nous voilà « verrouillés » jusqu'au 2 juin et les transports aériens internationaux ou domestiques jusqu'à mi-juin. Toutes les deux semaines le gouvernement prolonge de deux semaines, ça risque de durer d'autant que les statistiques augmentent sérieusement.

La police a repris ses patrouilles. Sans doute du fait de l'augmentation de la pandémie. Deux motos, soit 4 policiers, profitant des pistes sèches sont venus au village. Arrêt obligatoire à l'épicerie de Jayaram ! Quelques altercations ont eu lieu dans un autre village avec des jeunes qui voulaient faire la fête. Rien de méchant.

A Gathbesi les travaux d'agrandissement se poursuivent. Le fort soleil et la chaleur, il fait plus de 35° sur le coup de midi, imposent le repos et donc la sieste ou les jeux de cartes entre 12 et 15 heures. Nous avons acheté un nouveau stock de bois pour faire les planchers du premier étage car Balaram et sa grand-mère ont décidé de ne pas utiliser des lattes de bambous recouvertes d'une épaisse couche d'argile qui sont nettement plus lourdes sur les poutrelles et qui sont sources de poussière et d'HLM à mulots ! Donc nouveaux portages de grosses poutres qui sont ensuite débitées en planches par mon beau-père. Les murs en pierres de la façade ont été « piqués » pour les dégager de l'argile qui sera remplacée par du ciment.

Tout est plus ou moins horizontal, plus ou moins vertical, mais ce sera du solide. J'aurais prochainement une chambre/bureau de 10 mètres carrés avec une grande fenêtre et vue sur les collines. Comme je m'assomme régulièrement car les portes et les passages ont été faits à la norme des grands parents (1,60m maxi), les nouvelles ouvertures ont été prévues à 1,77 pour que Balaram et moi nous puissions éviter les cicatrices sur nos crânes. Surtout le mien car mon « babu » a depuis longtemps les réflexes et l'agilité de son âge pour se baisser. Si ça continu je vais y prendre goût à vivre loin de la capitale quelques mois par an. Mais nous sommes loin des soins si un accident ou une maladie viennent à nous toucher. C'est quand même ce qui me gêne le plus.

Le soir après les travaux nous allons tous nous laver très agréablement à la rivière car l'eau courante à la fontaine est moins abondante depuis quelques jours et elle est plutôt réservée à la consommation avec des files d'attente.

Notre voisin a tué une très belle et grosse couleuvre. C'est dommage, mais comment lui expliquer que ce serpent est utile alors qu'il y a des morts chaque année par des morsures de vipères ? Balaram en a parlé avec Astana, fille du voisin et institutrice de formation, mais ce sera sans effet et c'est compréhensible.

Lorsqu'en revenant d'un trek au Mustang, sur le chemin qui mène de Muktinath à Lupra puis Jomosom, nous avons Sabitri et moi décidé officiellement de vivre ensemble, nous devons évidemment venir rapidement dans les deux villages familiaux afin que je sois présenté à la famille.

Quelques jours plus tard les fêtes de « Tihar » en ont été le prétexte.

Tihar, la fête des lumières, est l'une des plus éblouissantes fêtes religieuses hindoues. On y célèbre Laxmi, la déesse de la richesse. On vénère aussi « yamaraj » sous différentes formes, durant ces cinq jours. En d'autres termes Tihar est la fête de la vie et de la prospérité.

Le premier jour se nomme « Kag Tihar », le jour des corbeaux qui sont honorés comme messager de la mort.

Le deuxième jour « Kukur Tihar », est le jour des chiens. On prie les chiens qui surveillent les maisons, et qu'ils gardent la porte de l'enfer.

Le troisième jour est le plus important de la fête. On l'appelle « Laxmi Puja », on célèbre la Déesse de la richesse. Ce jour, tôt le matin, la vache est célébrée. Un tika est mis sur son front et une guirlande autour du cou. La vache symbolise la richesse, elle est l'animal le plus sacré des hindous. La vache est aussi l'animal national du Népal.

Le quatrième jour est un peu différent. La plupart des gens pratique le « Guru Puja », la célébration des bœufs. Les choses que l'on célèbre dépendent de la culture spécifique de chacun.

Normalement, le dernier jour de Tihar est appelé "Bhai Tika", correspondant à la remise du Tika aux frères par les sœurs. Le thème principal des pratiques de Bhai Tika, c'est la prière des sœurs envers Yama Raj, Dieu de l'enfer, dans l'espoir qu'il procure une longue vie à leurs frères.

C'est donc en arrivant au village, le premier jour de fête que j'ai compris qu'il avait fallu un accord global des familles pour accepter notre union à venir, mais surtout l'accord de la maman de son mari décédé, car Sabitri

depuis son mariage « appartenait » de fait à la famille du papa de Balaram !

Dans chaque maison familiale j'ai découvert qu'il y avait un cadre avec un agrandissement couleur A4 d'une photo de Balaram et moi prise au Langtang où je lui avais fait découvrir la neige et la glace.

Donc l'accord de la famille avait bien été pris en amont pour que les cadres soient sur place à mon arrivée !

Lors des séismes de 2015, les cadres ont été enfouis sous les décombres. Perdus. Nous venons d'en retrouver un qui va trôner dans la pièce principale de notre maison de village. Voir la photo d'époque.

Plusieurs habitations récupèrent les excréments pour faire du bio-gaz. C'est un investissement assez cher mais qui me semble intéressant. Balaram tempère mon intérêt en m'expliquant que ça demande beaucoup d'excréments pour avoir suffisamment de gaz et qu'ensuite le fumier naturel pour les cultures vient à manquer et donc qu'il faudrait acheter des produits chimiques ! Le bio serait-il l'ennemi du bio ?

Un ami m'a envoyé un article intéressant concernant les décisions différentes des gouvernements pour enrayer, réduire, combattre le corona virus. Cet article écrit par un essayiste suédois fait un **éloge dithyrambique** des décisions prises par le gouvernement de son pays.

Contrairement à ses voisins européens et à une grande partie du monde, la Suède n'est pas confinée. L'essayiste suédois Johan Norberg explique pourquoi son pays reste ouvert et autorise les activités économiques.

« La Suède, fait soudainement l'objet de toutes les attentions durant cette pandémie. Dans un monde qui ferme ses frontières et confine ses sociétés, nous avons fait les choses différemment. La Suède semble désormais être la dernière société ouverte » !!

Il n'a pas mal aux chevilles ! Je peux vous envoyer l'article complet sur demande.

Les peuples du monde sont évidemment inégaux devant cette pandémie, en fonction de leurs richesses et donc de leurs infrastructures hospitalières, mais aussi en fonction des conditions d'hygiène, et de la surface de leur sol qui implique ou pas une plus grande promiscuité des habitants.

Il est clair que le PIB de la Suède est près de 20 fois supérieur à celui du Népal avec des hôpitaux et du personnel soignant en quantité et en qualité. Que la surface de la Suède de 450 000 km² avec une altitude moyenne de 320m est presque trois fois supérieure à celle du Népal hyper montagneux dont l'altitude moyenne est de 2565m. La population suédoise compte 10 millions d'habitants et est trois fois moindre que celle de la petite république fédérale de l'Himalaya qui vit sur moins de 50% de son territoire. Je ne parle pas non plus des conditions d'hygiène, de la nutrition, de la pollution (entre Inde et Chine), de l'instruction, de la politique

sociale, toutes ces données étant en défaveur de mon pays d'adoption. Donc je propose au rédacteur de l'article de sortir de sa petite bulle et de parcourir le monde avant de tirer les conclusions qu'il donne.

Mais voyons les résultats chiffrés en date du **22 mai 2020**. Je n'ai tenu compte que du nombre de décès par million d'habitants, données que l'on trouve facilement sur le site du journal « Le Monde ». Je me suis contenté que de quelques pays européens pour remettre les pendules à l'heure.

Belgique 801 décès par million d'habitants, Espagne 597, Royaume Uni 538, Italie 535, France 420, Suède 376, Pays Bas 335, Portugal 123, Allemagne 98, Danemark 96, Autriche 72, Finlande 55, Norvège 44, Islande 28, Grèce 16.

J'en conclus que la Suède malgré son fort Pib par habitant qui est fait beaucoup mieux suite au corona virus que la France (Pib d'autres proches voisins la Norvège, la Finlande et le Danemark. D'autres pour endiguer le corona virus ont beaucoup moins de morts que tel gouvernement de droite, de gauche, du centre ou de clairvoyant et compétent. Chacun jugera par lui-même quand da comptes finaux.

Pour info les Pib par habitant des voisins du Népal, suivant Bhoutan 8700 \$, Inde 3700 \$, et Népal 2700 \$.

Je vous donne connaissance d'un message de mon ami Alain l'information que je vous ai envoyée concernant la compagnie Qatar pour le 24 mars dernier que j'avais payé 604 euros. Je n'ai la Qatar la semaine dernière et pu échanger mon billet pour Paris, mais sans me prévenir ils m'ont basculé sur la Qatar à Doha (le prix du billet final). Et à propos du prix, en tenant compte de 842 euros, soit un coût de billet de 1390 euros, du jamais vu pour sont « très généreux » en proposant un changement « illimité »

Je suis donc allé sur les sites de vente de billets. Si vous n'êtes Qatar vous pouvez trouver des tarifs beaucoup moins élevés. Je pour ceux qui, je l'espère toujours, viendront au Népal cet automne vers fin septembre le coût est de 837 euros sur Turkish, et depuis ma part si par hasard j'arrive à quitter le Népal dans quelques semaines avec arrivée à Toulouse ou Paris compte tenu des incertitudes p'ai trouvé à 400 euros.

Le ministre des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian a demandé permanents en France arrivant de l'étranger « hors de l'Europe autonome, sur la base de la responsabilité personnelle, et de domicile ou dans le lieu choisi » par le voyageur, a déclaré le mi

Compte tenu des déclarations diverses et variées d'application de la Loi sur l'urgence sanitaire non d'attendre un éventuel contre ordre de Sibeth !

Prenez soin de vous. Pensez à nos amis porteurs et guides sans s'envisager de belles randos cet été et cet automne.

Bien amicalement et/ou affectueusement.

Maurice

« La peur n'empêche pas de mourir, elle empêche de vivre »

NAGUIB MAHFOUL



La piste pour atteindre Gathbesi



Prasana le fils de Jayaram prépare le ciment.



Transport des briques



Une grande partie de l'équipe



Fenêtre réalisée par le papa de Sabitri



Piquage de mur de pierre



Ram Giri et Sajina ;; vaisselle suite à l'apéro...



Un peu de fer à béton